



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO  
Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion, de Sociologie  
Domaine : Science de la Société  
Mention Economie



Mémoire de fin d'études pour l'obtention du Diplôme de Licence en Sciences Economiques  
option Economie Partenariat Public Privé

## L'IMPACT DE LA DEMANDE DU ZEBU SUR L'ECONOMIE MALGACHE

**Par :** NOHAFARANARIVO Erica Elisa

**Encadreur :** Pr RAZAFINDRAVONONA Jean

**Date de dépôt :** 29 janvier 2018

**Promotion :** MAMIRATRA

**Date de soutenance :** 21 février 2018



## **Remerciements**

D'abord, je tiens à remercier, Seigneur qui m'a accordé la sante, la force ainsi que le courage pour pouvoir effectuer et terminer ce modeste travail.

Ensuite, je tiens aussi à remercier les personnes suivantes qui ont eu l'initiative de réaliser ce programme :

- Monsieur RAMANOELINA Fanja Armand René, Professeur titulaire, président de l'Université d'Antananarivo
- Monsieur RAKOTO David Olivaniaina, Maitre de conférences, Doyen de la Faculté DEGS
- Monsieur RAMAROMANANA Andriamahefazafy Fanomezana, Chef de Département de l'Economie

Ainsi je tiens à exprimer toutes mes gratitudees :

- A mon encadreur Professeur RAZAFINDRAVONONA Jean, de son précieux conseil et de son aide pendant la réalisation de ce travail,
- A tous les membres de jury qui ont participé à l'évaluation de ceci
- A tous les professeurs qui nous ont enseigné et qui nous ont soutenus dans la poursuite de nos études.

Enfin je tiens à remercier tous ceux qui, de près surtout mes parents et mes frères ou de loin, ont contribué à l'exécution de ce travail.

## SOMMAIRE

|   |           |
|---|-----------|
| SOMMAIRE .....  | i         |
| LISTE DES ABREVIATIONS.....                           | ii        |
| LISTE DES TABLEAUX .....                              | iii       |
| LISTE DES SCHEMAS.....                                | iv        |
| LISTE DES GRAPHIQUES .....                            | v         |
| Introduction.....                                     | 1         |
| <b>Chapitre I : CADRE D’ETUDE</b> .....               | <b>3</b>  |
| Section I : Présentation .....                        | 3         |
| Section II : Revue du document.....                   | 6         |
| <b>Chapitre II : Méthodologies et résultats</b> ..... | <b>11</b> |
| Section III : Méthodologies.....                      | 11        |
| Section IV : Résultats .....                          | 12        |
| Conclusion .....                                      | 20        |
| BIBLIOGRAPHIES ET WEBOGRAPHIES .....                  | I         |
| TABLE DES MATIERES .....                              | II        |
| Résumé.....   | III       |

## **LISTE DES ABREVIATIONS**

|          |   |
|----------|---|
| CITE :   | Centre d'Information Technique et Economique                              |
| INSTAT : | Institut national des statistiques  |
| MINEL :  | Ministère de l'Elevage  |
| OFNAC :  | Office National de la Lutte Contre la Fraude et la Corruption             |
| ONVM :   | Ordre National Des Vétérinaires à Madagascar                              |
| UNESCO : | Organisation des Nations unies pour l'Education, la Science et la Culture |

## **LISTE DES TABLEAUX**

Tableau1 : exemple de mise en vente du bétail

Tableau2 : comparatif de nombre de zébu mâle et le nombre de femelle

Tableau3 : nombre total des zébus mâles et ceux qui effectuent du travail agricole

Tableau4 : représentatif Ratio superficie/herse et superficie/charrue

## **LISTE DES SCHEMAS**

schéma1 : interprétation d'une des limites du mode de l'élevage traditionnel

schéma2 : présentation de la relation offres et demandes

schéma3 : Interprétation de la défaillance de l'augmentation la demande sur le marché du zébu

## **LISTE DES GRAPHIQUES**

Graphique1 : répartition des zébus selon le sexe et les zébus de trait dans chaque province



## **Introduction**

Le secteur élevage et le secteur agricole concernent la majorité de la population à Madagascar. Après l'agriculture, l'élevage présente la deuxième activité, dans laquelle il y a la prédominance de l'élevage extensif de bovins dont 85% sont des races locales : « les zébus » (MINEL, 2014). Ils peuvent être trouvés partout à Madagascar mais son importance varie sensiblement suivant une région à une autre, ils sont en grand nombre dans la partie Nord-Est, la côte-Ouest et l'extrême Sud.

Historiquement, le bœuf à bosse, dont leurs vraies origines n'ont pas été encore identifiées, devient des animaux domestiques et rapidement, il devient comme quelque chose de valeur, un des piliers économique malgache. Cependant, le zébu occupe une place très importante au sein de la société, il est omniprésent dans la vie quotidienne des malgaches, tout le monde veut les posséder en quantité, il procure une considérable force de travail pour les cultivateurs, leur viande est la plus consommée et on peut dire une de base de l'alimentation malgache.

Depuis ces quelques dernières années, les éleveurs qui ne disposent pas des étables, ni des réserves de nourriture mais se contentent seulement à la pratique du feux de brousse pour revigorer les pâturage en saison sèche (Gerald D,1974); font face à des graves problèmes : le mode d'élevage traditionnel s'avère défavorable pour les produire suite à l'accroissement démographique qui fait réduire le pâturage naturel, les feux de brousse qui est une pratique très destructrice et est interdite par la loi , les maladies des bétails qui n'ont pas connu une soins vétérinaire. L'augmentation en nombre des zébus n'arrive pas à suivre celle de la population qui est déjà de 3fois supérieur. Toutefois, du côté de la demande en bœuf de la population locale et de l'extérieur qui représente tous les besoins en zébu des différents demandeurs qui peuvent être les cultivateurs, les consommateurs des viandes et l'exportateur, elle ne cesse d'accroître. La dégradation et la mutation dans cette filière deviennent de plus en plus incontournables.

Face à cette réalité que ce travail qui s'intitule : « L'IMPACT DE LA DEMANDE DU ZEBU SUR L'ECONOMIE NATIONALE », trouve son intérêt. L'objet de cette étude est donc de voir la limite de cette demande, en répondant à la question : une hausse de la demande sur le marché du zébu est-elle toujours favorable pour le développement économique de Madagascar ?

Afin de vérifier si une demande accrue face à une offre insuffisante ne favorise que l'insécurité et le vol des zébus qui sont des fléaux sur notre économie, la collecte, l'analyse et le traitement des différentes données ont été effectués. Nous envisagerons, tout d'abord, dans les différentes parties suivantes, de présenter les cadres de cette étude où on peut voir tout ce qu'il faut savoir autour de ce sujet pour le mieux comprendre, et après les démarches qu'on a fait pour l'obtention de l'information crédible et enfin on s'intéresse aux résultats de ce travail de mémoire.

## **Chapitre I : CADRE D'ETUDE**

Le but de ce chapitre est de présenter, de point de vue théorique, quelques points essentiels qu'il faut savoir sur le zébu, afin de faciliter la compréhension de l'impact de la demande de ce dernier.

### **Section I : Présentation**

#### **a. Le marché aux zébus : « tsenan'omby »**

Par la définition du ministère de l'élevage le tsenan'omby « c'est un espace aménagé ou non destiné à favoriser et à sécuriser les transactions commerciales du bétail. Un marché à bétail est dit aménagé lorsqu'il comporte un minimum d'infrastructures comme une clôture, des boxes, un quai d'embarquement équipé de balance, une salle de réunion (ou hangar) pour le bureau local, une adduction d'eau potable(ou un forage). Un marché à bétail non aménagé ne comporte pas ce minimum d'infrastructures.»

La plupart des communes à Madagascar possèdent un marché si certaines d'autres n'ont pas encore mais les deux endroits considérer comme le plus grands marchés aux zébus sont : ceux d'Ambalavao et de Tsiroanamandidy .Tout commerce du zébu ne peut effectuer que sur un marché appelé aussi « marché contrôlé des bestiaux », toute transaction hors de ce marché n'est donc possible que pour des achats pour une cérémonie traditionnelle ou coutumière sous un contrôle de sefo fonkotany sinon tous échanges sont considérés comme forme de violation de loi qui peuvent entraîner la saisie du bétail par les autorités suite à des contrôles et donc une mise en fourrière.

#### **☞ Le marché d'Ambalavao.**

Il se situe au sud Est de la région Haut Matsiatra et à 56km au sud de Fianarantsoa sur une superficie de 2ha qui a été créé vers l'année 1916. Le marché s'y tient 2 fois par semaine, le mercredi et jeudi matin ; des milliers de bétail sont exposées, négociées et vendues, on estime près de 2000 bœufs [IMES ,2005] transitent par le marché d'Ambalavao qui la majorité vient d'Ihosy et du grand sud et les principaux acheteurs sont les négociants d'Antananarivo ou leur intermédiaire. Les bœufs achetés sont transportés à Fianarantsoa à Antsirabe ou vers la capitale après certaine formalité.

#### **☞ Marché de Tsiroanomandidy**

Il est situé à 212km Ouest d'Antananarivo, dans la région Bongolava, chaque semaine des milliers de zébu transitent sur ce marché et sont acheminés à Analavory, Ambatonapoaka et la majorité c'est vers la capitale, les bétails vendues viennent généralement des régions de l'Ouest.

Le pic d'activité pendant l'année de vente fonctionne entre le mois de juillet et de novembre. Le plus coûteux est de 1,2 millions Ariary mais le prix moyen est de 600.000AR à 800.000AR. Les veaux et les femelles sont moins présentés au marché pour la raison de reproduction et de multiplication (LE MAURICIEN, 2014). Cependant l'achat de 2 ou 3 zébus existe pour des raisons de travail agricole ou pour des événements spéciales (décès, mariage, circoncision) [guide de voyage et de tourisme à Madagascar].

#### **b. Le vol de bœuf**

- Les voleurs de bœuf

Ils ont différents appellations quel que soit le pays, Dahalo, Mavo ou encore Malaso sont tous des noms pour désigner les voleurs de zébus.

Les Dahalo n'effectuent pas cette opération de vol sans avoir passé et assuré par son druide, c'est le «Ombiasy», pour prendre des amulettes auxquelles les Dahalo reposent leurs croyances. Des différentes plantes sont utilisées comme amulettes, ce sont : Andriona anti-balle, les Somokotra genre de drogue à fumer contre la fatigue, un petit miroir servi comme un radar, et l'Hazomanga pour vaincre le peur.

D'habitude, ils s'habillent en short tergal et de couverture en flanelle sur la tête, chaussures en plastique ou «kiranil», et d'un petit sac qui contient les amulettes ainsi que des armes : pistolet de fabrication locale, et des couteaux. (H.RASAMOELINA, 1991).

- Le vol

Le vol de bœuf n'est pas un phénomène étrange, il existe déjà depuis la période royale à Madagascar.

Au début, le vol de bovin est une coutume chez certaines ethnies de la partie sud de Madagascar qui ne veut pas dire que dans d'autre région ce phénomène n'existe pas mais c'est qu'il ne frappe pas l'île avec la même intensité confirme encore H.RASAMOELINA.

Chez les Bara (ethnie) par exemple le nombre de zébu volé par un homme célibataire qui envisage une demande en mariage d'une femme prouve sa bravoure et son virilité aux yeux de ses futurs beaux-parents. Pour eux, les jeunes hommes doivent réussir au moins une fois de voler des zébus pour pouvoir accéder dans le monde des adultes.

La possession de grand nombre de zébus présente une valeur, une supériorité au niveau de la société, il est donc important et ambition de tout le monde de l'avoir beaucoup. Son origine

volé ou acheté n'est pas importante pour dire que volé des bœufs n'est pas avoir pour les vendre c'est pour les posséder en plus par rapport aux autres.

Toutefois, le voleur agit en petit groupe voir seul, et pendant la nuit, avec arme simple et ils ne causent pas de violence (ne tuent, ne violent...)

Actuellement, en plus de cette tradition, des troupes des bandits équipés des armes à feu (fusil, MAS 36, kalachnikov) ils peuvent être au nombre de 500, mènent de la terreur surtout à la population rurale, le vol envahit le pays. Les voleurs osent passer le jour en ramassant tous les zébus sur leurs passages. Les autres font sortir les bétails de leur étable et les restes empêchent les portes et les fenêtres des villageois.

### **c. Blanchissement du bovin**

Le blanchissement du bovin c'est d'abord une action de dissimuler la provenance d'un zébu acquit de manière illégale afin de pouvoir le circuler sur le marché. Les bandits même avec plusieurs armes puissantes n'arrivent pas seuls à effectuer le vol, il existe des autres intervenants à leurs aides. Les complices peuvent être du simple citoyen, voir des très haut personnel public.

Avant l'attaque, les voleurs s'informent sur le village où ils vont effectuer le vol. Un receleur qui est une personne de ce même village existe toujours pour donner une indication aux voleurs afin de faciliter leur entrée et leur sortie du village.

Entre le village dérobé, et la destination des voleurs, quelque contribution des certaines personnes existe aussi, ce sont : les personnes qui possèdent du pâturage, chez elles les voleurs regroupent, reposent et cachent les bêtes volées, le chef et les responsables de ce quartier.

Et la personne ou groupe de personne qui est à la tête de ce travail, c'est-à-dire le commanditaire qui embauche les bandits et assure la destination intermédiaire (où est regroupé les troupeaux volés avant de les vendre sur le marché, ou les abattre en vue de la boucherie). Le commanditaire se charge le règlement du papier pour formaliser les bœufs volés avec les aides des différents corrupteur dans des certaines domaines (administratifs, contrôleurs, vétérinaires ...)

## **Section II : Revue du document**

### **A. la situation de l'offre et de la demande sur le marché de zébu**

Cette partie a été traitée pour comprendre la logique ou le comportement des éleveurs qui sont des offreurs de bovin en viande et les demandes

#### **✓ Du côté de l'élevage**

Madagascar est même appelé « île aux zébus » grâce au grand nombre de zébu qu'il possède, presque reparti dans toutes les régions. Mais suivant les années qui passent, le problème sur cette filière ne cesse de grandir.

Le mode de l'élevage n'a jamais connu de la modernisation, la plupart des troupeaux ne reçoit ni des soins vétérinaire ni apport alimentaire répondant à ses besoins de production, et devient un fait qui ralentisse sa croissance, la boucherie avant 6 à 7 ans est rare. Comme l'élevage de zébu est à caractère extensif c'est-à-dire élevé en grande quantité dans une vaste espace que l'on appelle « pâturage naturel », les zébus y parcourent environ 10 à 12 km par jour pour se nourrir, la reproduction des femelles qui peut faire deux veaux par trois ans ne fait que qu'un par deux ans à cause de cette mode d'élevage. (JJ RIBOT, DR VETERINAIRE)

On savait déjà que le zébu occupe une place plus importante dans la vie du malgache de ce fait, la plupart des éleveurs n'ont pas l'élevé pour la commercialisation: La possession d'un important nombre de zébu présente une valeur sociale ( $Cf_0$ ); dans certaines ethnies à Madagascar, la valeur et l'importance sociale d'une famille sont mesurées en fonction du nombre de zébu tué lors d'une pratique rituelle. Chez les Antadroy par exemple, lorsqu'un propriétaire de zébu est décédé sa famille consomme tous ces zébus à la veille de sa mort avant de l'enterrer, ce nombre de zébu tué présente l'honneur du mort et de sa famille. Pour eux le zébu est un animal sacrificiel, toute situation supposée comme malédiction ou bénédiction demande un sacrifice pour apaiser la colère ou remercier les ancêtres (LE ZEBU, JUILLET 2010)

Du côté de l'agriculture, d'après les chiffres du ministère de l'élevage, 42% des agriculteurs font appel à la traction animale et 48% d'entre eux pratiquent le piétinement des rizières par les bœufs, dans le dernier recensement agricole effectué en 2005, on a enregistré, une variation de 22%, l'Est, à 70%, Ihirombe, de la proportion d'exploitation agricole pratiquant l'élevage bovin, dont la moyenne, l'exploitation de la région d'Analamanga dispose trois (03)

têtes de zébu, alors que pour l'Ihorombe, ce même ratio atteint jusqu'à 29 Têtes de bovin ; ce qui signifie que la production agricole dépend largement le travail du zébu et demande de l'avoir aux moins deux par famille.

A défaut du marché hebdomadaire au zébu, qui est le seul endroit où on peut vendre ou acheter les zébus, dans certaine commune la vente de zébu n'est effectuée que pour quelque demande en viande locale, au maximum 3 têtes de zébu abattues, et demande en viande pour les cérémonies traditionnelles, dont la quantité varie suivant les ethnies.

Pour JJ RIBOT, on peut distinguer trois comportements des éleveurs, qui peuvent expliquer l'état de l'offre sur le marché de zébu à Madagascar :

- ★ l'éleveur pur, qui fait l'élevage de zébu son activité principale et qui occupe une grande partie d'espace, originaire de la côte-Est et le sud-ouest du pays, où la concentration du zébu est la plus forte
- ★ l'éleveur-agriculteur qui associe le travail agricole et les animaux, habite essentiellement sur les hautes terres de la partie centrale de l'île
- ★ l'éleveur occasionnel ou opportuniste, qui ne fait pas l'élevage comme son activité principale, parfois il les utilise pour le travail de la terre et après les animaux sont commercialisés, ce troisième type d'éleveur est rencontré sur la partie Est de l'île

Dans tous les cas, l'offre de zébu sur son marché ne peut pas être mesurée en fonction de son nombre dans toute la grande île qui pousse surtout les importateurs à adresser leur demande ici à Madagascar l'offre est insuffisante, le zébu ne fait pas en générale un objet de vente pour leurs possesseurs il est utilisé pour la production agricole, lors des événements traditionnels périodiques ou encore imprévus, et une méthode d'épargne pour prévoir la période de soudure, la maladie, les dettes(ELIANE RALISON, P 60\_63). Voici un tableau récapitulatif des raisons d'existence d'offre de zébu pour les malgaches

Tableau1 : exemple de mise en vente du bétail

| <b>Tableau Raison de mise en vente du bétail (en %)</b> | <b>Bétail</b> |
|---|---------------|
| Païement pour cérémonie funéraire                       | 13            |
| Païement pour autres cérémonies                         | 2             |
| Achat de nourriture                                     | 38            |
| Remboursement de dettes                                 | 4             |
| Achat d'équipements                                     | 8             |
| Achat d'autres actifs                                   | 6             |
| Frais de déplacement                                    | 1             |
| Païement d'amende                                       | 1             |
| Païement de dépenses d'éducation                        | 2             |
| Païement de dépenses de santé                           | 3             |
| Païement pour voyage                                    | 0             |
| Païement de la main-d'œuvre                             | 4             |
| Païement de taxes                                       | 1             |
| Aide à la famille                                       | 5             |
| Autres  | 12            |
| Total   | 100           |

Source : INSTAT-DSM, 2001

✓ Demandes

La demande de zébu à Madagascar existe en exportation et en consommation locale y compris les besoins supplémentaires causés par la démographie. Madagascar est déjà connu au niveau du marché international sur exportation du zébu sur pieds ou en viande sans avoir parlé les cuirs et les cornes, mais il y en a aussi l'importance du besoin intérieur.

Sur le marché local, la consommation des produits carnés est essentiellement urbaine, Antananarivo qui présente un pouvoir d'achat élevé et une forte densité d'habitant par rapport aux autres régions, le nombre de tête de zébus tué tous les jours est de 1300 à 1500 dont 300 à 400 sont destinés pour la consommation d'Antananarivo, mais la consommation pendant les cérémonies traditionnelle aussi n'est pas moindre. (MINEL, 09/2014).

DAGO TRADE, une des entreprises connue et autorisée à exporter du zébu, il exporte par voie maritime à destination du Vietnam depuis 2014 dont leurs objets d'exportation sont : des



viandes cuites et des viandes crues. Pour cela le directeur de DAGO TRADE affirme que les zébus que son entreprise abat, viennent de Tsiroanomandidy, d'Andramasina et de Morondava et elle tue au nombre de 60 zébus quotidiennement (MATV.MG, C.R. BOVIDES). Dans d'autre cas, en février 2012, Madagascar exporte qu'on a connu officiellement 566 têtes de zébu vers Comores suite à la levée d'embargo (INSTAT). Le zébu de la race locale, intéresse beaucoup de gens, pour le goût de son viande, non seulement à Madagascar mais aussi à l'étranger. (TSIRAHAMBA SYLVESTRE)

### **B. Lien entre augmentation du demande et l'accentuation du vol des zébus**

L'augmentation de demande en zébu est expliquée par l'accroissement démographique pour la consommation locale et la demande des pays extérieures. Et aussi la réduction du nombre du bovidé suite à l'insuffisance de technique d'amélioration sur l'élevage et encore à l'effet que la reproduction de zébu ne suit pas le taux d'accroissement naturel de la population. On tient à préciser que dans cette partie, les données chiffrées exactes et surtout récentes sont difficiles à collecter quelle que soit sur la consommation locale et sur la consommation extérieure

Quant à l'explication de T RAZAFINJATOVO, le chef de service à l'OFNAC et membre de l'UNESCO, en 1958, le nombre de zébu était d'environ 26 millions, le double de la population. Actuellement ce nombre à baisser de plus de 50%. par conséquent la valeur marchande de l'animal ne cesse de grimper, ce qui suscite les vocations du Dahalo. (RANAIVO SOLOFO, 2013).

Ce que parle aussi le Secrétaire Général du ministère (2012) (dans Madagascar-tribune) que, pendant l'enterrement ou encore le Famadihana, les besoins en viande bovine pour nourrir le Fokonolona sont énormes, or la plupart des familles concernées ont du mal à sacrifier leurs biens. De ce fait, la famille en deuil fait des échanges deux (02) bœufs volés contre un propre (01). Il y a aussi, les grands propriétaires de bovidé qui sont aussi des preneurs de bœufs volés et qui les blanchissent. Ce que parle le SG ici a lien directement à ce qu'on veut montrer sur le rapport demande et vol.

D'après quelques articles de journaux, un autre abattoir situé à Ambohimalaza près du café d'Ampasibe qui est inconnu appartenant à des chinois exporte clandestinement des zébus vers la Chine, et il s'approvisionne de deux camions de bœufs par semaine sans avoir accompagné d'une production en amont. Le Ministre de l'Elevage (2011-2015) affirme aussi que 22 millions de malgaches consomment du zébu alors qu'aucune ferme de zébus destinés à la

consommation de viande à Madagascar n'est existée, cependant selon d'autre source haut placée dans l'administration, au moins 40% des zébus abattues dans la capitale malgache sont volés, outre la population nationale préfère plus la viande bovine du fait de l'existence des hormones dans la viande porcine.

## **Chapitre II : Méthodologies et résultats**

Ce présent chapitre a été consacré à la présentation de la démarche qu'on a effectuée pendant la réalisation de ce travail et tout ce qui s'ensuit.

### **Section III : Méthodologies**

Pour effectuer cette présente étude afin de vérifier l'hypothèse avancée, une recherche documentaire et une enquête ont été faites.

Les données sont collectées dans différents documents consultés sur internet, auprès d'une institution administratif généralement institution nationale de statique (INSTAT), et dans quelques livres auprès d'un service de documentation (CITE Ambatonakanga, bibliothèque universitaire).

Les enquêtes ont été réalisées auprès de quelques acteurs dans la filière bovins qui sont : éleveurs de zébus, cultivateurs (qui procures le travail de zébus), bouchers, simple consommateurs de viande, et ont été conduites sous forme d'une interview individuelle.

#### **i. Sur les collectes des données,**

Après avoir pensée au thème (élevage), une documentation sur internet a été faite pour pouvoir vérifier la faisabilité du sujet, après cette documentation qu'on a choisi le thème « L'IMPACT DE LA DEMANDE DE ZEBU SUR L'ECONOMIE A MADAGASCAR », pour le traiter, des masses de documents globales ont été recueillies mais ils sont triés pour qu'ils soient en rapport et plus proches du sujet.

#### **ii. Sur l'enquête,**

L'enquête a été faite pour capter et dégager la perception des acteurs de filière élevage sur l'accentuation du vol et la consommation du bovidé, dans l'objectif encore de vérifier l'hypothèse, le déroulement de l'enquête sur les éleveurs, et éleveur-cultivateur se fait en général à Antsirabe et Tsiroanomandidy durant la période de vacance, et sur quelques bouchers d'Andravoahangy et d'Analakely en novembre 2017. Les personnes enquêtées ont choisi de répondre la question directement c'est-à-dire se passées de remplir les questionnaires, cependant aucune donnée numérique n'a été collectée, mais l'objectif été d'avoir leurs avis autour de ce thème avancé.

### **iii. Limite de l'étude**

Pendant la collecte des données surtout, la plupart des bibliographies disponibles sur le sujet sont vieilles, c'est pareil pour les données statistiques auprès de l'INSTAT, l'étude sur ce même sujet est moins présentée et rare, le recours aux webographies est donc favorisé pour avoir des données plus actualisées, en ajoutant les avis et les perceptions des acteurs interrogés.

Les fruits de cette présente démarche sont donc présentés dans la partie ci-dessous.

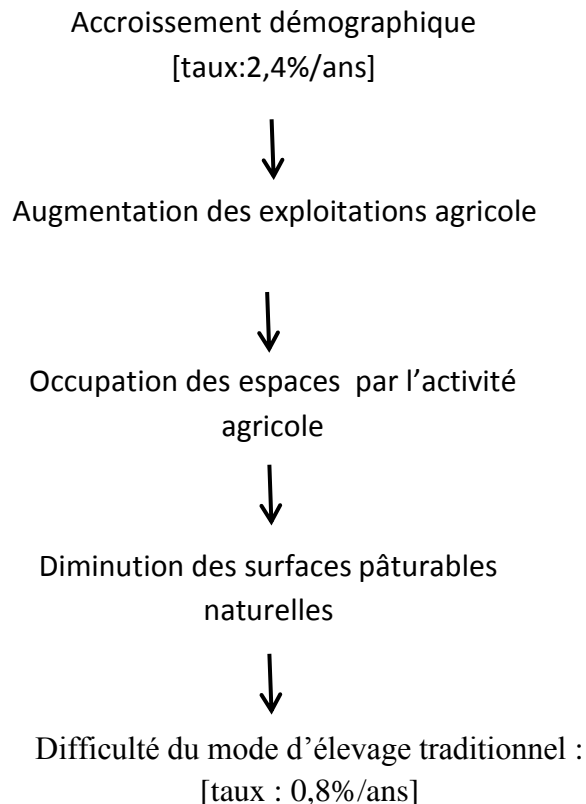
## **Section IV : Résultats**

A partir de ce qu'on a vu ultérieurement, que nous avons pu tirer deux (02) résultats sur cette étude rapportant sur l'impact de la demande de zébu sur l'économie malgache, ce sont l'insuffisance de l'offre due au comportement des éleveurs ainsi que le ralentissement du taux de croissance de zébu entraînant le vol pour répondre au demande de plus en plus accrue ce qui touche le développement économique de Madagascar.

### **1. La rareté de l'offre sur le marché, insatisfaction de la demande**

D'une part, le comportement des grands éleveurs, de ne pas vouloir vendre leurs troupeaux pour des raisons que la possession du grand nombre de zébu présente un rang et une valeur sociale, pour prévoir les funérailles et le retournement de mort : « Famadihana » n'a pas encore changé jusqu'à maintenant même si certains auteurs l'ont déjà remarqué depuis des siècles comme Eli. L. (1993), dans son ouvrage, il a déjà remarqué que «... il est utile de faire remarquer que jamais à Madagascar, on avait fait l'élevage des bœufs pour les profits matériels qu'ils peuvent rapporter, mais seulement en vue des cérémonies religieuses au cours desquelles on les sacrifiait... Ainsi à Madagascar la domestication et l'élevage des animaux de race bovine avait une origine et une raison d'être purement religieuse ». Aussi de garder pour leurs fils c'est à dire des héritages. Et de leur mode d'élevage indigène qui n'assure pas la croissance, la multiplication et la reproduction des zébus.

schéma1 : Interprétation d'une des limites du mode de l'élevage traditionnel



Source : Auteur, 2017

D'autre part, d'après l'arrêté n°357 44/2010 du 05 octobre 2010, Réglementant l'abattage de femelles et de jeunes animaux de l'espèce bovine de race locale et améliorée, il est interdit de tuer les femelles de zébu, les génisses de moins de 30 mois et le veau de race locale et améliorée. Ce qu'on veut parler c'est que seuls les bovins mâles sont donc destinés à consommer, dans d'autre terme la quantité demandée ou encore le besoin surtout en viande de zébu est à satisfaire par la quantité d'offre de zébu mâle vendu sur le marché contrôlé de bovin. A savoir, la boucherie n'existe pas avant l'âge de 8ans d'un zébu, à cette âge le poids vif d'un mâle adulte est d'environ 350 à 400 kilos et pour une femelle est d'environ de 250 à 300 kilos si dans une ferme dirigée par un service de l'élevage, un zébu peut atteindre jusqu'à 400 à 500 kilos à l'âge de 5ans. On constate que le nombre de zébu mâle est inférieur au femelle ce que montre le tableau ci-dessous :

Tableau2 : comparatif de nombre du zébu mâle et le nombre de femelle

| province     | total des zébus | zébus mâles | zébus femelles |
|--------------|-----------------|-------------|----------------|
| Antananarivo | 1 053 804       | 657 433     | 396 371        |
| Fianarantsoa | 1 467 323       | 726 311     | 741 012        |
| Toamasina    | 492 505         | 230 179     | 262 326        |
| Mahajanga    | 2 625 739       | 1 255 543   | 1 370 196      |
| Toliara      | 3 252 180       | 1 482 462   | 1 769 718      |
| Antsiranana  | 608 586         | 290 725     | 317 861        |
| Madagascar   | 9 500 139       | 4 642 654   | 4 857 484      |

Source : INSTAT, 2005

Aussi, la nécessité du zébu comme moyen de production aussi est l'une de facteur qui diminue l'offre de zébu par les éleveurs qui est parfois cultivateurs, le besoin de la force animale, seuls les zébus mâles, dans la production agricole est plus importante pour les cultivateurs et les données relatives à leurs demande annuelle sont presque invariables chaque année. Les tableaux suivants représentent le nombre de zébus qui travaille par rapport au nombre total des mâles et par rapport à la surface cultivable exploitée pour chacune des régions.

Tableau3 : nombre total des zébus mâles et ceux qui effectuent du travail agricole

| Province     | Total zébus mâles | zébus de trait |
|--------------|-------------------|----------------|
| Antananarivo | 657 433           | 474 176        |
| Fianarantsoa | 726 311           | 327 340        |
| Toamasina    | 230 179           | 125 150        |
| Mahajanga    | 1 255 543         | 636 796        |
| Toliara      | 1 482 462         | 577 304        |
| Antsiranana  | 290 725           | 144 414        |
| Madagascar   | 4 642 654         | 2 285 179      |

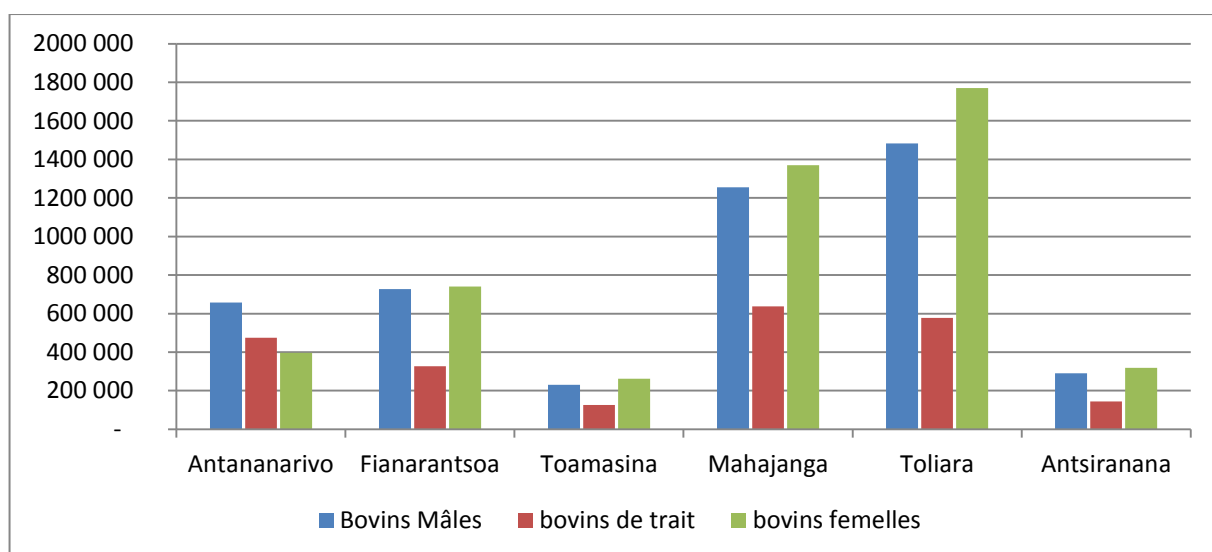
Source : INSTAT, 2005

Tableau4 : représentatif Ratio superficie/herse et superficie/charrue

| Region              | Superficie       | Herse          | Superficie/herse | Charrue à boeuf | Superficie/charrue |
|---------------------|------------------|----------------|------------------|-----------------|--------------------|
| Analamanga          | 96 599           | 61 850         | 1,6              | 55 667          | 1,7                |
| Vakinankaratra      | 125 281          | 52 159         | 2,4              | 38 942          | 3,2                |
| Itasy               | 86 243           | 44 392         | 1,9              | 52 193          | 1,7                |
| Bongolava           | 93 413           | 32 776         | 2,8              | 47 062          | 2,0                |
| Haute matsiatra     | 89 441           | 19 340         | 4,6              | 46 717          | 1,9                |
| Amoron'i mania      | 75 998           | 20 920         | 3,6              | 22 943          | 3,3                |
| Vatovavy fitovinany | 184 341          | 525            | 351,3            | 1 195           | 154,3              |
| Ihorombe            | 26 135           | 1 127          | 23,2             | 5 633           | 4,6                |
| Atsimo Atsinanana   | 88 843           | 54             | 1 647,7          | 511             | 173,9              |
| Atsinanana          | 128 847          | 47             | 2 735,9          | 113             | 1 142,2            |
| Analanjirifo        | 115 080          | 99             | 1 156,9          | -               | -                  |
| Alaotra Mangoro     | 107 153          | 44 814         | 2,4              | 37 011          | 2,9                |
| Boeny               | 87 938           | 17 917         | 4,9              | 30 599          | 2,9                |
| Sofia               | 149 482          | 51 927         | 2,9              | 75 533          | 2,0                |
| Betsiboka           | 45 182           | 23 063         | 2,0              | 31 565          | 1,4                |
| Melaky              | 40 834           | 2 767          | 14,8             | 3 592           | 11,4               |
| Atsimo Andrefana    | 146 224          | 4 268          | 34,3             | 40 120          | 3,6                |
| Androy              | 61 394           | 398            | 154,1            | 43 026          | 1,4                |
| Anosy               | 57 351           | 2 392          | 24,0             | 16 507          | 3,5                |
| Menabe              | 87 973           | 24 784         | 3,5              | 17 053          | 5,2                |
| Diana               | 73 336           | 5 130          | 14,3             | 16 725          | 4,4                |
| SAVA                | 116 503          | 8 827          | 13,2             | 9 296           | 12,5               |
| Madagascar          | <b>2 083 591</b> | <b>419 576</b> | <b>5,0</b>       | <b>536 336</b>  | <b>3,9</b>         |

Source : Enquête connexe tome V/INSTAT, 2005

Graphique1 : répartition des zébus selon le sexe et les zébus de trait dans chaque province



Source : INSTAT, 2005

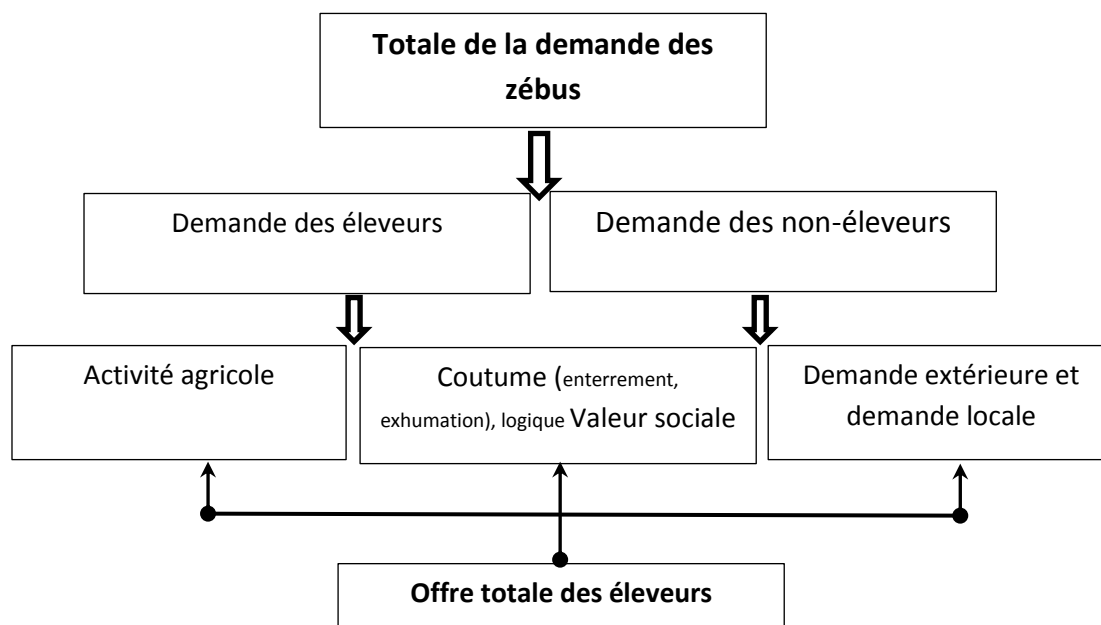
A partir des données dans ces tableaux, le nombre total de zébu que l'on peut consommer (exporter et abattre) à Madagascar sans encore considérer l'effectif du veau est égal à la différence du total du zébu mâle et le nombre total du zébu du trait, quant à ce dernier, il ne passe à ce trait que pour finir à l'abattoir mais il est encore retenu par l'éleveur pour quelque année ; présente au maximum le 25% du bovin total dans toute la grande île, en ajoutant les nombres des femelles que l'on peut vendre (stérile, plus de 10 ans ou malade). Mais nous pouvons dire que ce nombre destiné à la consommation est encore en grande partie consommé lors de la coutume ancestrale, ces données sont donc utiliser pour concrétiser le manque considérable de l'offre qui se repose seulement sur 0,8% accroissement annuel du zébu face à l'augmentation du demande suivant l'accroissement naturel de la population de 2,4% en moyen annuel.

Dans une économie du marché, si l'existence de demande est une opportunité à profiter pour écouler la production et donc faire du profit. La réalité sur le marché du bovin présente l'inverse. Malgré l'augmentation de plus en plus de la demande, on constate que l'insuffisance des bœufs ou encore l'absence des fermes de production de zébu destinés à la commercialisation et/ou à l'abattage entraine une prise des troupeaux avec forces, du vol avec tuerie auprès des éleveurs, et devenu une menace sur le nombre de zébu sur pieds, ce sont des limites pour notre développement économique.



## 2. La faille d'une forte demande (vol) de zébu sur le développement économique de Madagascar

Figure2 : présentation de la relation offres et demandes



Source : Auteur, 2017

Les éleveurs réservent leurs bœufs pour les charges imprévues : maladies, cotisation lors d'un décès ou au niveau de la famille, ce sont des biens qui permettent aux éleveurs d'épargner une somme d'argent qui est donc équivalente ses prix, en moyen l'un coût 600 000 à 800 000 Ariary , une perte pendant une seule nuit de ce qu'on a épargné pendant des dizaines d'années signifie donc comme une création de richesse qui n'a rien à apporter et donc repartir à zéro

Face au rythme d'exploitation actuelle, le cheptel bovin risque d'une disparition d'ici 5 ans (ONVM, 2014). Pour les quelques bouchers qu'on a demandé, la rareté de la race locale du bovin se manifeste par la rupture d'approvisionnement en viande sur leur étals et une mauvaise qualité de viande par rapport auparavant, déduite une réduction de leur offre et donc leur revenu journalier.

Comme l'activité agricole et l'élevage de zébu sont étroitement liés, leur perte se répercute sur l'agriculture. Tout d'abord sur les surfaces cultivables exploitées, qui nécessitent

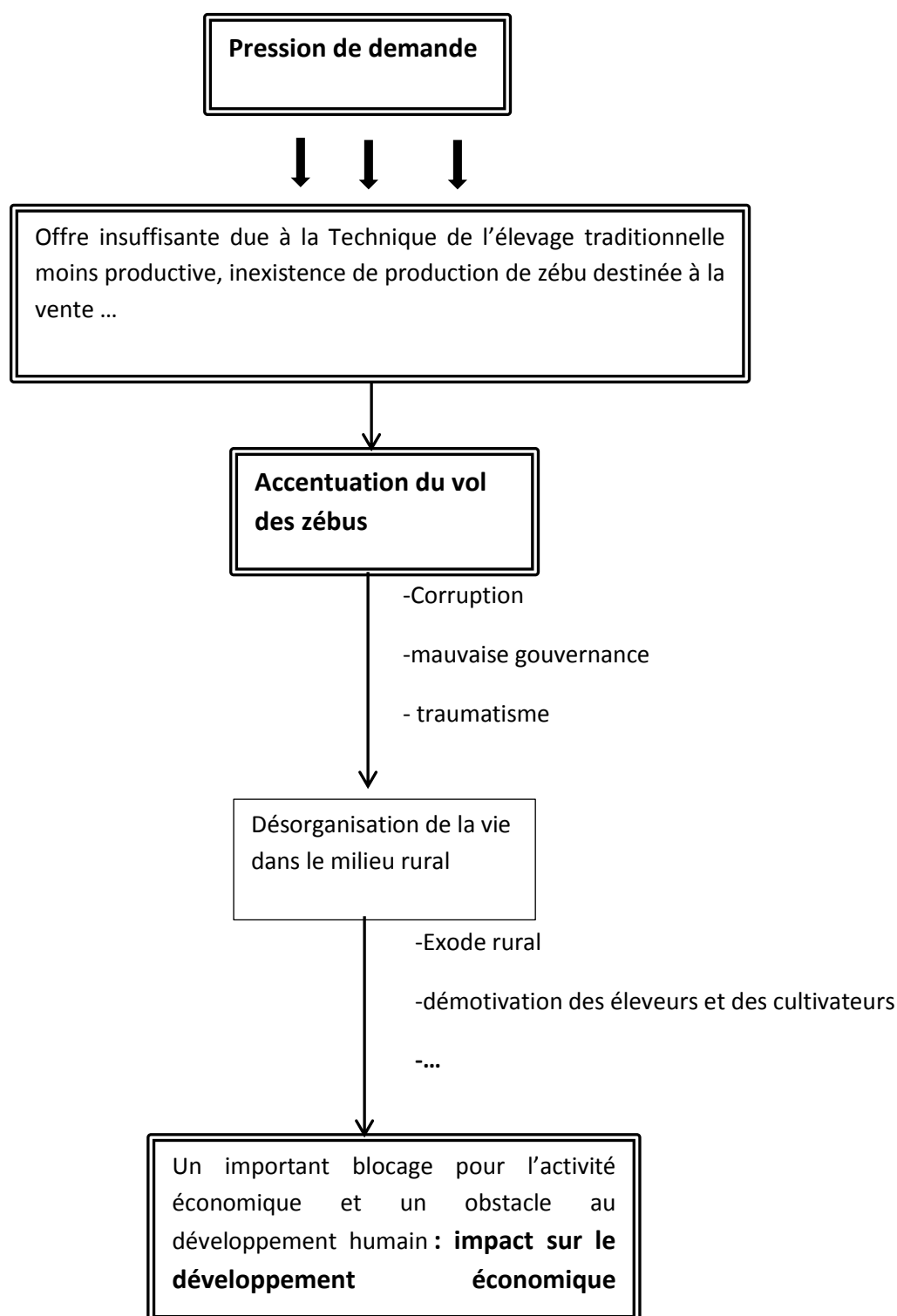
la force animale, sont réduites, ensuite le part d'engrais assuré par les bouses des troupeaux et utilisé habituellement par les paysans devient d'autre nouvelle dépense à réaliser. Et aussi le transport des produits agricoles lors de la récolte, de la rizière ou du champ vers le lieu de stockage ou encore vers le marché pour vendre les produits est effectué généralement par les mâles castrés, devient un autre grand travail à faire, pour assurer le transport des produits qui peut donc entraîner une réduction du produit agricole arrivée auprès de leur consommateur finale dans la capitale. Le vol des bœufs peut alors un des facteurs qui explique la réduction constaté sur la production agricole depuis ces quelques dernières années.

Les conséquences les plus constatées dans le milieu rural c'est la perturbation sociale et l'instabilité de la vie quotidienne en générale : l'abandon du foyer pour se réfugier ailleurs pendant la nuit, pendant quelque jours voir définitif, la démotivation des paysans à accumuler ou à produit plus que de subsistance, les parents retirent leurs enfants de l'école pour réduire la dépense et pour la survie, conflit entre les grands éleveurs

L'augmentation du vol ne développe que la corruption et que quelques groupes de personnes qui sont à la tête de ce trafic, cette insécurité peut toucher toute la population en générale, entraine une sur-urbanisation qui elle-même peut causer une insécurité dans la ville, diminution de taux de fréquentation de l'école et donc le niveau d'instruction.... Impact négatif sur le développement entier du Madagascar.

A partir de ces résultats obtenues sur les conséquences du vol qui sont la faille de l'augmentation de la consommation dans la filière bovine on peut confirmer ce que Sylvestre TSIRAHAMBA dit : « L'insécurité constitue un problème majeur pour une société à base d'activités agricole et pastorales; elle devient un frein au développement, si l'Etat n'arrive pas à l'éradiquer » (TSIRAHAMBA SYLVESTRE, S. FENOZARA, p1\_16)

Figure3 : Interprétation de la défaillance de l'augmentation la demande sur le marché du zébu



Source : Auteur, 2017

## **Conclusion**

Bref, tous les besoins en zébu regroupent la demande des viandes y compris les besoins lors d'une funérailles ou d'une autre cérémonie traditionnelle, la demande des cultivateurs qui font appel aux travaux des zébus mâles, et les exportations des zébus sur pieds.

Du côté de l'offre, les logiques des éleveurs qui ne veulent pas vendre ses zébus à part les problèmes d'alimentation des animaux et de la mauvaise exploitation de ces derniers expliquent la faible capacité de l'offre de bovine à viande. A partir d'une analyse des certains documents, que l'on pourrait dire que l'offre s'est limitée sur les nombres de zébu destinés à vendre, qui sont les mâles à part ceux qui effectuent le travail agricole et les femelles vieilles ou malades, l'abattage des femelles et des vaux sont interdits.

Le vol de zébu n'est pas un nouveau phénomène, en avant chez les Bara, il est considéré comme une obligation pour les jeunes hommes pour pouvoir accéder dans le monde des adultes, de nos jours, en profitant ces nombreux acheteurs, avec les aides des différents complices et les différents corrupteurs dans chaque domaine qui rendent difficile l'identification des zébus volés depuis leur origines à la vente, le vol devient un phénomène d'insécurité physique et aussi morale qui marque la vie malgache et est parmi les problèmes d'actualité les plus difficiles à résoudre, le vol est effectué par des troupes des bandits équipés des armes à feu et surtout il perturbe toutes les activités et la production dans les milieux ruraux qui assurent une partie de notre développement économique.

Des solutions ont été déjà avancées, soit au niveau des éleveurs qui assurent l'offre, soit au niveau de la demande où on a été déjà limité l'exportation, soit sur la surveillance au niveau de la commercialisation par la mise en place des fiches individuelles de bovidé dans chaque région et aussi au niveau de la sécurité nationale pour éradiquer les Dahalo comme les « Dinam-pokon'olona » et le travail de la force de l'armée. Toutefois, nous ne pouvons pas encore parler de l'efficacité de ces différentes solutions, ce que l'on peut dire c'est que toutes améliorations envisagées sont des processus de longue haleine et nécessitent un effort de chacune de la population.

## BIBLIOGRAPHIES ET WEBOGRAPHIES

**DONQUE, Gérald.** (1974). *L'agriculture et l'élevage à Madagascar*, art n°2, p.271-300 : Les cahiers d'Outre-Mer (n°107)

**MINISTERE DE L'ELEVAGE,** (2010). *Arrêté n°35744/2010 du 05 octobre 2010, Réglementant l'abattage de femelles et de jeunes animaux de l'espèce bovine de race locale et améliorée*

**RAHAROLAHY, Lily.** (2004). *Le bœuf dans la société traditionnelle Malgache* (pdf)]

**RALISON, Eliane.** *Elevage et pauvreté*, p 60\_63

**RANAIVOSOLOFO, F.** (2004). *Ordre national des docteurs vétérinaires malagasy et le contrôle de qualité des vétérinaires privés à Madagascar*

**RANAIVO, .Solofo.** *Les zébus* : No comment(en ligne), magazine n°44,09/2013

**RASAMOELINA, H.** (1991). *Le vol de bœufs en pays Betsileo* ;(pdf)

**RIBOT, Jean Jacques.** (Docteur vétérinaire), *les comportements de l'éleveur et du zébu à Madagascar l'adaptation du rôle et des actions du service de l'élevage à ces comportements*, p 125-136 (pdf)

**TSIRAHAMBA, Sylvestre. FENOZARA, Samuel.** (Dr géographie), *l'élevage à Madagascar : la problématique et les enjeux dans l'économie*, p1\_16-

<http://www.lemauricien.com/article/ambalavao-au-grand-marche-du-zebu/>[consulté le 4/12/2017]

<http://www.imagesdailleurs.com/galleries/madagascar/zebus-et-pasteurs-bara.html> [consulté le 29/11/2017]

<http://www.naturevolution.org/le-zebu/>[consulté le 14/12/2017]

<http://www.madagascar-tribune.com/Une-pratique-courante-du-reseau,17781.html> [consulté le 14/12/2017]

<http://matv.mg/bovides-deux-entreprises-autorisees-a-exporter-de-la-viande/> [consulté le 15/12/2017]

<http://agritrop.cirafS.fr/433568/1/ID433568.pdf>...[consulté le 15/12/2017]

# TABLE DES MATIERES

|  |            |
|--|------------|
| <b>SOMMAIRE .....</b>  | <b>i</b>   |
| <b>LISTE DES ABREVIATIONS.....</b>   | <b>ii</b>  |
| <b>LISTE DES TABLEAUX .....</b>  | <b>iii</b> |
| <b>LISTE DES SCHEMAS.....</b>  | <b>iv</b>  |
| <b>LISTE DES GRAPHIQUES .....</b>  | <b>v</b>   |
| <b>Introduction.....</b>   | <b>1</b>   |
| <b>Chapitre I : CADRE D'ETUDE.....</b>   | <b>3</b>   |
| Section I : Présentation .....   | 3          |
| a. Le marché aux zébus : « tsenan'omby » .....   | 3          |
| ☞ Le marché d'Ambalavao. ....  | 3          |
| b. Le vol de bœuf .....  | 4          |
| • Les voleurs de bœuf .....  | 4          |
| • Le vol.....  | 4          |
| c. Blanchissement du bovin .....   | 5          |
| Section II : Revue du document.....  | 6          |
| A. la situation de l'offre et de la demande sur le marché de zébu.....                             | 6          |
| ✓ Du côté de l'élevage .....   | 6          |
| ✓ Demandes.....  | 8          |
| B. Lien entre augmentation du demande et l'accentuation du vol des zébus.....                      | 9          |
| <b>Chapitre II : Méthodologies et résultats.....</b>   | <b>11</b>  |
| Section III : Méthodologies.....   | 11         |
| i. Sur les collectes des données,.....   | 11         |
| ii. Sur l'enquête, .....   | 11         |
| iii. Limite de l'étude.....  | 12         |
| Section IV : Résultats .....   | 12         |
| 1. La rareté de l'offre sur le marché, insatisfaction de la demande .....                          | 12         |
| 2. La faille d'une forte demande (vol) de zébu sur le développement économique de Madagascar ..... | 17         |
| <b>Conclusion .....</b>  | <b>20</b>  |
| <b>BIBLIOGRAPHIES ET WEBOGRAPHIES .....</b>  | <b>I</b>   |
| <b>TABLE DES MATIERES .....</b>  | <b>II</b>  |
| <b>Résumé.....</b>   | <b>III</b> |

**Nom** : NOHAFARANARIVO

**Prénoms** : Erica Elisa

**Titre** : L'IMPACTE DE LA DEMANDE DE ZEBU SUR L'ECONOMIE MALGACHE

**Nombre de page** : 31

**Nombre du tableau** : 4

**Nombre du schéma**: 3

### **Résumé**

L'élevage du zébu a été existé depuis longtemps dans l'activité malgache. En général, mais pas tous, les éleveurs n'ont pas fait ses zébus comme des objets de vente, ils ont été gardés pour l'épargne, le travail agricole et surtout pour les cérémonies traditionnelles. D'en avoir en grande quantité est leurs objectifs, la fortune et la valeur sociale peuvent être mesurées avec le nombre de zébu possédé

En cas d'une vente, tout échange de zébu ne doit pas être effectué que dans un milieu réservé appelé « marché contrôlé de bovidé ». La constatation d'une forte demande (présentée sur ce marché surtout), des éleveurs ou non, qui pèse sur les zébus, qui n'ont plus une production spéciale destiné pour le commerce, ne fait qu'inciter les voleurs en profitant ces différents preneurs.

Le sentiment d'insécurité grandissant des éleveurs du zébu face aux voleurs ne fait que les démotiver, la plupart décident de les vendre s'ils ne sont pas encore attaqués, de ne plus revenir à cette activité et ainsi d'abandonner tous ce qu'ils ont chez eux pour rejoindre une autre ville. Les conséquences du vol ne restent pas seulement au niveau de l'élevage du zébu ni à ses éleveurs dans le milieu rural mais aussi sur toute l'ensemble de la population où se trouvent les blocages pour le développement économique qui se base sur une économie agraire.

**Mot clés** : demande, zébu, offre, vol, développement économique

**Encadreur** : Pr RAZAFINDRAVONONA Jean

**Adresse de l'auteur**: II H 42 A Ankadivato, Antananarivo 101